



**Dossier de presse**

**Embargo : mardi 10.05.2016 à 19 h 30 (Luxembourg)**

**Seul le discours prononcé fait foi**

**Visite d'état de LL.AA.RR. le Grand-Duc et la Grande-Duchesse  
en république de Finlande**

**Toast prononcé par S.A.R. le Grand-Duc à l'occasion  
du dîner de gala à Helsinki (10.05.2016)**

Monsieur le Président, Madame Haukio,

C'est avec beaucoup de gratitude que la Grande-Duchesse et moi-même avons accueilli vos très chaleureuses paroles de bienvenue. Nous sommes très honorés d'être vos hôtes ce soir et vous remercions pour l'accueil que vous avez réservé à l'ensemble de la délégation.

L'honneur qui est le nôtre se double d'un plaisir très particulier : C'est la première fois qu'il m'est donné lors d'une visite d'Etat de saluer un chef d'Etat, qui connaisse aussi bien mon pays. Une carrière professionnelle exemplaire vous a conduit à exercer de hautes responsabilités à la Banque européenne d'investissement, institution qui attire tous les regards en ce moment. Vous avez vécu chez nous pendant plusieurs années et vous avez pu y apprécier les facettes d'un pays que j'aime à décrire comme un « laboratoire d'Europe ». Bref rien de ce qui est « luxembourgeois » ne vous est étranger et cette singularité parmi les chefs d'Etat vous rend évidemment très proche à nos yeux.

Monsieur le Président, chère Madame Haukio,  
Excellences, Mesdames, Messieurs,

Pour entamer mon propos, je commencerai par un souvenir inscrit dans la mémoire collective de mes compatriotes. « Helsinki », c'est un exploit sportif unique dans les annales luxembourgeoises, lors des Jeux Olympiques de 1952 précisément, lorsqu'un Luxembourgeois du nom de Josy Barthel avale ses adversaires dans la dernière ligne droite d'un 1500 mètres mémorable pour remporter la seule médaille d'or de son histoire à l'occasion des Jeux Olympiques d'été. Mon père était présent et cela reste un moment très émouvant pour mon pays, très éprouvé au sortir de la guerre et qui saisit là l'occasion de communier avec son champion.

Rythmées par des rencontres au sommet- puisqu'à la suite de la visite d'Etat de mon père ici-même en 1993, j'eus le grand plaisir il y a quelques années d'accueillir votre prédécesseur- les relations entre la Finlande et le Luxembourg sont d'abord l'affaire de rapports humains empreints de grande cordialité. A l'instar de vous-même, nombre de vos compatriotes ont fait du Luxembourg leur port d'attache à un moment donné de leur parcours professionnel. Siège de nombreuses institutions européennes, centre financier et économique, mon pays a la grande chance de pouvoir attirer des talents venant du monde entier. Mais ce soir je voudrais surtout mettre en exergue l'apport de nos amis finlandais à la vie culturelle luxembourgeoise. Sur les scènes de théâtre ou de danse, dans les salles de concert et de spectacle, les artistes finlandais ont toujours le don d'exceller. Et ils sont les meilleurs ambassadeurs d'un peuple qui peut être fier de sa créativité et de son ingéniosité.

Malgré la distance, Finlandais et Luxembourgeois partagent de nombreux points communs. Nos pays ont connu les affres d'une histoire mouvementée avant même que nos nations n'émergent à partir d'identités territoriales et culturelles anciennes. Tant la Finlande que le Luxembourg ont été marqués, à travers les siècles, par leurs appartenances successives aux pouvoirs dominants, à des grandes puissances de l'époque, le plus souvent leurs voisins directs. Puis le 19<sup>ème</sup> siècle conduit nos destinées respectives sur des voies similaires.

Je constate avec un clin d'œil complice que nos pays, dans leur cheminement politique et constitutionnel, ont été faits grand-duchés de manière presque simultanée, en 1808 et 1815 respectivement, dans une période qui a redessiné en profondeur la carte européenne. Pour le Luxembourg, cette décision a marqué le début d'une indépendance confirmée par le Traité de Londres. Pour le peuple finlandais, il s'agit de la première étape de l'autonomie sur le chemin vers une indépendance pleine réalisée en 1917, dans les tourments de la révolution bolchévique en Russie.

Nos parcours en tant qu'Etat comme en tant que nation nous font partager un autre point commun intéressant : nos pays peuvent se targuer de multiculturalisme et de multilinguisme, car nous avons grandi en des endroits qui sont des carrefours des cultures. Nous avons intégré des influences extérieures qui sont venues s'ajouter à nos particularités, dans la langue, l'art et la littérature et dans la manière d'être, tout simplement. Voilà pourquoi nous absorbons le choc des différences et disposons de cette faculté de médiateur, d'honnête courtier, si importante dans la vie internationale et les relations extérieures.

Monsieur le Président,

La Finlande d'aujourd'hui intrigue. L'originalité qui est la sienne lui vaut beaucoup d'admiration.

Tandis qu'un peu partout guette le danger de la division, la société finlandaise me semble caractérisée par un très haut degré de cohésion, fondée tant sur la responsabilité individuelle que sur l'intérêt et la réussite collectifs.

De plus, le regard que porte la Finlande sur le monde qui l'entoure est le reflet de son aspiration profonde à la paix et à la stabilité qui caractérise sa société depuis toujours.

C'est cette recherche constante de stabilité couplée à sa fiabilité comme partenaire qui fait sa réputation à l'intérieur d'une Union européenne où nous étions tous ravis de l'accueillir en 1995. Elle y défend ses positions et intérêts avec sagacité et persévérance, tout en contribuant à l'avancement de la cause commune. Par ailleurs, la Finlande a élargi notre horizon en nous ouvrant les yeux par rapport aux réalités de l'Europe du Grand Nord, caractérisée par la rudesse de son climat et des conditions de vie.

Membre du Conseil nordique, du Conseil arctique, qu'elle présidera d'ailleurs pour deux ans à partir de la mi-2017, du Conseil des Etats de la Mer baltique, et du Conseil euro-arctique de Barents, la Finlande a introduit une meilleure compréhension de cette « dimension nordique » dans le cadre des travaux de l'Union européenne. Cet enjeu est d'importance primordiale, car la gestion régionale par le truchement d'institutions coopératives a pour but l'exploitation circonspecte des ressources enfouies au Grand Nord en même temps que la préservation de l'environnement, notamment des écosystèmes de plus en plus fragiles à mesure que l'on s'approche du cercle polaire.

L'histoire récente a également mis en évidence un savoir-faire diplomatique hors pair. La Finlande a été le berceau de la CSCE et du fameux « processus d'Helsinki », lancé en 1975, dont la contribution à la stabilité du continent européen ne pourra jamais être sous-estimée. Les gouvernements finlandais successifs nous enseignent leur propre manière d'appréhender les questions liées à la sécurité politico-militaire du continent. S'appuyant sur une connaissance de leur grand voisin russe qui n'a pas son pareil en Europe, sa diplomatie est du meilleur conseil dans notre approche commune face à l'acteur incontournable qu'est la Fédération de Russie.

Pour affronter les défis d'aujourd'hui faits de mutations économiques, de progrès technologique et de globalisation, la Finlande possède encore un atout-maître, celui de son système d'éducation : les études internationales et autres recensements des performances scolaires des jeunes Finlandais témoignent de l'exemplarité de l'enseignement et attribuent à votre pays un rôle-modèle universellement reconnu. L'éducation est en ce sens un facteur essentiel de la cohésion sociale, de l'égalité des chances pour tous – et un vecteur de progrès sans pareil. Je suis d'ailleurs très heureux que le programme de la troisième journée de notre visite fasse la part aussi belle aux institutions d'enseignement et de recherche.

Aujourd'hui, nos deux pays s'engagent dans la modernité par le biais de la formation, de la recherche, de l'innovation et de la diversification des structures économiques. Qui dit modernité et progrès, dit ouverture d'esprit et ouverture tout court. Cette approche qui est faite de pragmatisme et de bon sens correspond bien à ce que nous sommes.

Je souhaite une coopération très intense entre nos pays afin que l'amitié qui nous lie, d'une part, et l'idée européenne, d'autre part, puisse croître et perdurer.

2017 sera pour votre nation une année charnière à bien des égards. Cela étant, rien ne saurait éclipser la célébration du centenaire de l'indépendance de la République de Finlande. Nous

nous réjouissons avec toute votre population et nous sommes d'ores et déjà persuadés que de nombreux événements festifs viendront témoigner du sens de l'appartenance de tous vos concitoyens ainsi que de l'attachement qu'ils portent à la patrie.

C'est dans cet esprit de cohésion nationale et européenne, qu'avec la Grande-Duchesse, je vous invite à lever votre verre et à boire à la santé du Président de la République de Finlande et de Mme Haukio et à l'amitié entre nos peuples.